

BESANÇON > Jusqu'au 28 mai

Le Maroc, premier client à l'exportation

La montbéliarde ne tire pas seulement son épingle du jeu dans les concours. Les éleveurs marocains, séduits par sa longévité et sa résistance, remplacent leurs troupeaux de Prim'holstein par des vaches franc-comtoises.

La montbéliarde est une inépuisable globe-trotteuse. Les plus casanières s'attachent aux verts pâturages du piémont franc-comtois. Et elles ont bien raison car l'herbe y est plus verte. D'autres font tamponner leur passeport et explorent des régions inédites, comme récemment la Russie, où ont été créées les deux plus grandes fermes de montbéliardes du monde, avec plusieurs milliers de têtes vouées à l'industrie laitière. Il y a aussi eu la Mongolie, synonyme de premier baptême de l'air pour « les rouges » transportées par avions-cargos. Citons aussi de nouvel-

les destinations comme l'Ukraine, le Mali, la Bosnie, le Sénégal..., qu'elles rejoignent par la route. Mais il est un pays où la montbéliarde a depuis longtemps ses habitudes. Une histoire d'amour d'une trentaine d'années. C'est le Maroc. Hôte de la Foire comtoise. Et « premier client à l'exportation en 2017 », indique Guilhem Brouzes, responsable de la filière reproduction pour la montbéliarde de Coopex/Gen'IAtest/Franche-Comté Élevage. « 1 200 génisses y sont parties il y a six semaines. Et 3 000 depuis le début de l'année. »

« De très gros projets »

Sur ce marché, la montbéliarde marche sur les plates-bandes de la Ferrari des lactations, la Prim'holstein et se réserve une place de plus en plus grande dans les élevages marocains. « Des grosses fermes de 300 ou 400 vaches aux petits paysans de village qui possèdent deux ou trois animaux et vendent leur production laitière sous le régime de la coopération. » Tous séduits par sa longévité, sa fertilité et ses moindres problèmes métaboliques. « On a vraiment là-bas l'image de la race moderne qui peut permettre aux élevages d'être rentables. » Les producteurs laitiers sont en effet sensibles à différents paramètres : le plus grand nombre de lactations



La montbéliarde sait mettre en avant ses atouts aussi bien sur le ring, comme deux jours durant à la Foire comtoise, qu'à l'exportation. Exemple au Maroc, invité d'honneur. Photo Arnaud CASTAGNÉ

qu'elle tolère, sa plus grande résistance aux maladies, sa faculté à supporter les importantes fluctuations de températures et sa valorisation bouchère. « Les éleveurs marocains sont souvent des connaisseurs dotés d'un bon niveau de formation et de compétences. »

La filière assure par ailleurs un suivi régulier de ces troupeaux.

« On a mis en place un service dédié à ces éleveurs qui répond à leurs questions, notamment sur la reproduction. Par exemple, quelle semence mettre sur quelle vache ? »

Cet accompagnement technique et le dynamisme de la coopérative vers le Maroc, qui représente « la moitié de son chiffre d'affaires annuel », assurent une passerelle pé-

renne vers cette destination qui promet de nouveaux débouchés. « On a de très gros projets dans de très gros élevages qui remplacent l'holstein par la montbéliarde. »

De quoi ravir les nombreuses exploitations franc-comtoises, plus d'un millier, qui alimentent ce marché en génisses.

Éric BARBIER

3000

Le nombre de montbéliardes exportées par la Franche-Comté au Maroc depuis le début de l'année

Un aventurier à la Foire



Laurent Maistret, ex- « Laurent de Koh-Lanta » (à droite), a pu échanger hier avec le public bisontin.

Laurent Maistret vainqueur de l'édition 2014 de « Koh-Lanta » et de « Danse avec les stars », était présent ce jeudi sur la Foire comtoise, où il a pu échanger avec le public bisontin. « Le seul », comme il le précise lui-même, à avoir réalisé un doublé victorieux sur deux émissions de la chaîne.

« Koh-Lanta a vraiment été l'aventure la plus dure pour moi.

Danse avec les stars était également très physique mais j'ai pu m'entraîner pour être au meilleur niveau », précise le jeune homme. animateur dans l'émission « On n'est pas que des cobayes » et à « Teletoon plus », Laurent Maistret explique être aujourd'hui classé dans la catégorie des baroudeurs. « Maintenant, quand on me propose quelque chose, c'est souvent pour mon image d'aven-



La troupe bisontine Art Kdanse a fait le show, avant sa participation samedi à un concours national à Paris. Photos Arnaud CASTAGNÉ

turier. Ça me plaît bien, je voyage énormément et je fais toujours de nombreuses rencontres. »

Celui que l'on appelait autrefois « Laurent de Koh-Lanta » s'est aujourd'hui fait un nom, dans le paysage audiovisuel. « Le public me connaît par mon nom de famille maintenant », insiste avec humour le trentenaire.

Pour coller au thème, les programmeurs ont fait appel à la

troupe locale « Art Kdanse ». Les six danseuses ont fait le show, à quelques jours du grand concours national qui les attend, samedi, à Paris. « C'est une petite répétition avant le jour J », livre Doriska Sautron, professeure du groupe. « C'est aussi l'occasion de danser avec d'autres partenaires, c'est une bonne expérience. »

Un moment de partage et de joie, dans une salle quasi pleine.

Kevin le Marseillais et Laurent Bodin

Ouverture de 10 de à 23 h.

À 11 h 30, salle de spectacle Hall B2, « Marablanca, le chant des dunes » (puis à 14 h 30 et 16 h 30).

De 15 h à 17 h, à l'amphi du Hall A1, conférence et dédicaces de Louis Bodin, « Monsieur Météo » de TF1, sur « la météo, source d'inégalités sur la Terre ».

De 15 h à 17 h, dédicaces et selfies au pôle médias du Hall A1 de Kevin le Marseillais.

Toute la journée, Hall E : le Maroc avec de l'artisanat (poterie, tapis et tissages, luminaires, damasquinerie, marqueterie sur bois de thuya, maroquinerie, babouches, bijoux, huile d'argan, savon d'Alep) et sa gastronomie (thé, pâtisseries...).

> Tarifs : 6 € ; 12-18 ans, demandeurs d'emploi, étudiants et handicapés : 5 € ; carte Avantages Jeunes : 4 € ; 6-12 ans accompagnés d'un adulte : 3 € ; moins de 6 ans : gratuit.